

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E
C O N S E I L I N T E R N A T I O N A L D E S M O N U M E N T S E T D E S S I T E S

C O L L O Q U E D E T H E S S A L O N I Q U E 3 - 1 0 O C T O B R E 1 9 7 3

Prof. Arch. **G. KOJUHAROV**
BULGARIE

TYPOLOGIE DE LA MAISON DE RHODOPES

TYPOLOGIE DE LA MAISON DES RHODOPE

Georgi Kojouharov (Sofia)

Dans toutes les régions géographo-ethnographiques de la Bulgarie la maison traditionnelle est représentée par un type architectural constitué et possède toutes les qualités pour être l'objet d'un examen indépendant.

L'objet du présent exposé, qui n'est pas fixé par hasard, est la maison des Rhodopes qui est connue dans la littérature bulgare sous la dénomination de la maison populaire des Rhodopes. Ses qualités architecturales et artistiques ainsi que la grande richesse de formes qu'elle présente, nous offrent le prétexte de ce choix. Dans le cas présent, nous avons pris en considération aussi sa situation géographique.

Nous y examinons des exemples de la maison des Rhodopes datant de l'époque de la deuxième moitié du XVIII^e s. jusqu'aux premières dizaines du XX^e s. Ils proviennent de la partie des Rhodopes incluse dans les frontières d'Etat de la République populaire de Bulgarie.

Pourtant le Massif des Rhodopes couvre le territoire de quelques pays. Il s'ensuit que, d'autant que la maison de la population qui habite ce Massif et les régions voisines possède des traits communs malgré quelques nuances locales, elle ne peut être étudiée de tous les points de vue que par les efforts des scientifiques de tous ces pays respectifs. Ayant en vue cette circonstance, ainsi que le fait qu'un nombre restreint de publications sur la maison des autres parties du Massif des Rhodopes sont à notre portée, nous nous abstenons à établir des parallèles.

Les cadres géographiques dans lesquels nous examinons la typologie de la maison des Rhodopes auront

sans doute une répercussion sur l'image que nous allons essayer de présenter. Mais nous espérons que le présent exposé offrira l'occasion d'un échange d'opinions concernant l'unification des méthodes de ce type d'études, de même que toucheront pour l'avenir à l'établissement d'une coopération scientifique entre les chercheurs des différents pays. Une telle coopération pourrait devenir un point de départ fort utile, en général, pour les études architecturales des peuples balkaniques.

■

La maison des Rhodopes a un caractère typique fortement souligné. Il suffit que l'on visite une seule fois une localité aux Rhodopes (fig.1) pour ne jamais perdre de sa mémoire l'image de l'aspect de ses maisons (fig. 2,3,4).

Toute maison y diffère par quelques traits des autres maisons de la rue et chaque rue des autres rues. Chaque maison porte quelque chose de particulier et elle est à la fois proche aux maisons voisines comme au reste des maisons de la rue et de la localité.

Ainsi, il faut souligner que chacune de ces maisons porte les signes de la maison des Rhodopes en général, sans considérer l'appartenance sociale, nationale ou religieuse de ses propriétaires.

La richesse des formes se rencontre surtout aux Moyens Rhodopes et plus particulièrement dans les localités qui s'y sont développées au cours du XIX^e s. comme centres des métiers et du commerce. Autant que nous nous éloignons à l'ouest ou bien à l'est, la maison populaire devient plus unifiée.

Quel est le sens que nous prêtons aux notions "architecture des Rhodopes" et "maison des Rhodopes"?

Vouloir donner une définition à ce qui est insaisissable pour le discours humain, à ce qui nous permet de différencier les oeuvres d'un grand créateur, soit-il peintre, musicien, écrivain ou architecte, vouloir donner une définition à ce qui unit les oeuvres d'un créateur dans un tout, c'est demander l'impossible. Il en est encore moins possible de définir le type de la maison des Rhodopes, car le créateur y est le peuple par l'intermédiaire de ses plus talentueux représentants et les meilleures atteintes créatrices sont le résultat définitif des connaissances et des capacités collectives de plusieurs générations de maîtres-maçons....

Cependant, il s'avère possible de pénétrer dans l'essentiel du type de la maison des Rhodopes, mais pour réussir à le faire il est indispensable d'accepter que les formes mûres sont les derniers anneaux datant d'un développement de plusieurs siècles. La classification des monuments réservés peut nous découvrir les lignes probables de cette évolution et par conséquent, nous rapprocher à la compréhension du type de la maison des Rhodopes.

Avant d'approcher la classification des formes de la maison des Rhodopes et de cette façon d'essayer de jeter un regard sur le processus de la formation et de l'évolution du type, il est nécessaire de toucher à quelques questions générales.

La classification acceptée par nous a un sens social de classe. A grand regret, les études sociologi-

ques en ce qui nous intéresse sont minimales. Nous sommes obligés actuellement à classer les maisons existantes en différents secteurs, de même que à les ranger dans le cadre d'un secteur donné, jugeant presque uniquement du caractère de leur plan, leurs dimensions et la richesse du détail. Un critérium pareil, quoique scientifiquement imparfait, donne des résultats satisfaisants pour la classification de la maison traditionnelle en général.

Il est ainsi, puisque :

1. Dans la société de classes, le développement reflète principalement les changements qui adviennent dans les exigences vers la maison et qui sont recherchées par la classe dirigeante, respectivement celle qui se développe, et plus particulièrement, par sa couche supérieure.

Les représentants des couches inférieures et des classes exploitées, en dépendance de leur situation et de leurs biens, se satisfont des formes historiques déjà créées. Dans le meilleur des cas, on n'y introduit que des améliorations partielles. C'est ainsi que l'on s'explique le fait que dans la société de classes parallèlement au développement ultérieur des formes existantes (ou de l'apparition de nouvelles formes) on observe encore une incessante reproduction de formes créées au cours du processus millénaire de l'évolution de la maison.

2. L'évolution de la maison représente un processus compliqué, déclaré sous trois aspects, notamment :

- a) l'évolution de la composition de plans;
- b) l'évolution de l'édification architecturale et spatiale;
- c) l'évolution de l'enrichissement architectural et décoratif.

Ces trois aspects sont dialectiquement étroitement liés entre eux. Il possèdent en même temps un poids relatif différent, ainsi qu'une certaine personnalité.

Parmi eux, d'après son importance, la composition de plans qui organise à l'intérieur de la maison les procédés de la vie, tient une place importante. Son évolution se fait par la transition des formes simples vers les plus compliquées, des changements quantitatifs vers les qualitatifs. Elle se manifeste par l'augmentation du nombre des pièces, par l'établissement d'une certaine différence de leurs fonctions et de leurs liens de communication.

La maison des Rhodopes a une variation de formes extrêmement grande. C'est là encore que ressort l'appartenance de classe de son propriétaire:

- a) petit et moyen agriculteur, éleveur, artisan;
- b) gros propriétaire foncier;
- c) commerçant, appartenant à la couche supérieure de la classe bourgeoise naissante.

Toutefois, il est facile d'établir un autre signe de différence. Ce sont les conceptions architecturales des plans qui se trouvent à la base des répartissements concrets.

Nous découvrons toujours ces conceptions, soit dans les plus simples, soit dans les plus évoluées des compositions des plans, c'est à dire que nous les découvrons dans les maisons populaires, dans les maisons des gros propriétaires fonciers comme dans celles des riches commerçants sans tenir compte à quelle partie des Rhodopes elles appartiennent.

Grand nombre d'éléments dans la répartition des

maisons des trois groupes sociaux susmentionnés sont communs.

L'étude comparative des compositions de plans montre que les Rhodopes représentent, dans leur aspect architectural, une région unifiée du point de vue géographique et localités. Les différences contemporaines observées principalement dans l'aspect extérieur des maisons appartenant à différentes parties des Rhodopes n'ont apparues que relativement tard, comme résultats du développement économique et culturel irrégulier pour les différentes régions et localités.

La grande importance que représente la composition de plans pour la caractéristique du type, offre la possibilité de n'y arrêter notre attention que sur elle.

La composition de plans est extrêmement résistante. Elle devient difficilement sujette à des changements, à des influences extérieures et à des vagues passagères. C'est ce qui explique le fait que pour une même composition de plans, la construction spatiale et l'embellissement décoratif peuvent être différents.

⌘

Nous marquons le début de notre classification par la maison qui possède une pièce fermée (fig.5). Elle renferme tous les éléments nécessaires à l'existence normale, quoique simple, d'une famille. Cette pièce porte le nom de tout le bâtiment - "maison" et garde cette dénomination dans toutes les formes ultérieures de la maison. De nos jours cette maison primitive peut être rencontrée encore sous quelques formes (fig.6). Elle, et surtout quelques unes des formes suivantes, plus développées (fig.7) représente déjà une conception plus diffé-

rente sur la maison - des formes de départ, marquant le début de différentes lignes d'évolution du type. Aux fig. 8 et 9 est montré l'enrichissement de la composition de plans au moment de la formation de la maison populaire. A l'étape primaire, on observe une augmentation du nombre des pièces, ainsi qu'une augmentation des dimensions de la maison. A l'étape suivante - l'augmentation du nombre des pièces s'effectue par la division d'une partie de l'espace de la pièce-avant, connue sous le nom de "poton".

Les mêmes formes de départ marquent le début de la maison des gros propriétaires fonciers aussi - les ainsi dits en turc "Konaks" (fig. 10, 11). Leur évolution s'interrompt vers la fin de la seconde moitié du XVIII^e s.

Le développement accéléré de la vie économique au XIX^e s. et surtout pendant sa seconde moitié, influence différents domaines de la vie aux Rhodopes. On observe dans l'architecture du logement de cette époque un penchant souligné vers la mouvementation pittoresque effectué à l'aide de loggias fermées aux façades et le volume des maisons, ce qui, de son côté influence la composition de plans. Il a eu, en réalité, des loggias enfenestrées et dans les "konaks" de la seconde moitié du XVIII^e s. Probablement elles n'ont pas été inconnues et à une époque plus éloignée encore, mais ce n'est qu'alors qu'elles sont entrées pleinement dans l'architecture du logement, principalement dans les maisons des différentes couches de la classe bourgeoise en formation.

A la fig. 12₁₋₃ sont montrés les changements con-

sécutifs de l'une des formes asymétriques de départ. Un tel enrichissement et une telle mouvementation de la composition de plans sont observés et en d'autres formes asymétriques, ainsi qu'en leurs dérivés symétriques.

Les ainsi dites maisons fraternelles (fig 12) forment une autre ligne de développement. Leur composition de plans peut être considérée comme un redoublement, en symétrie de miroir, des formes asymétriques de la maison, ou encore, comme une division en deux parties de leurs dérivés symétriques. Pour l'étape primaire du développement, la première supposition paraît plus probable. Le maître-maçon a combiné les éléments plus simples qui lui étaient connus pour créer une nouvelle solution ou une composition plus riche. A la fig. 13 sont montrés des exemples typiques.

En terminant, nous voudrions montrer une autre ligne de l'évolution des formes de départ connues. Tandis que toutes les compositions de plans symétriques, plus ou moins connues, possèdent un axe de symétrie perpendiculaire à la façade principale - la longue façade, là l'évolution va vers une composition à deux axes de symétrie (fig.14). Au point de rencontre des deux axes, on crée l'espace central, riche en décoration.

Dans les formes les plus développées de ces maisons le "poton" est transformé d'un lieu de travail en un espace dédié surtout à la réception, mais il garde sa dénomination longtemps encore. De même que, dans les pièces-arrière du bâtiment on trouve les foyers et l'ameublement traditionnels, dans les pièces-avant, à la place des foyers apparaissent les niches décoratives. Cela se rencontre dans les maisons des plus riches commerçants,

des réacheteurs d'impôts, des usuriers (fig.15, 16), maisons-étalons de la richesse et comme telles, se trouvant un peu partout dans le pays.

Les formes démontrées plus haut des maisons des Rhodopes représentent des schémas de maisons existantes. La place restreinte dont nous disposons est la raison pour laquelle nous passons outre plusieurs problèmes et nous n'illustrons que quelques unes des lignes de l'évolution. Malgré tout, nous espérons que ce court exposé réussira à donner un aperçu sur les voies de la formation et de la richesse de formes du type de la maison des Rhodopes.

≡ ≡
≡